

Trump : «Nous dévasterons la Turquie économiquement si...



elle attaque les Kurdes».

Avant le retrait annoncé des troupes américaines de Syrie, le président des États-Unis veut la création d'une «zone de sécurité» de 30 kilomètres.

Dans le même temps, le gouvernement de Washington demande aux Kurdes de «ne pas provoquer la Turquie».

La milice kurde des Unités de protection du peuple (YPG) est ces derniers temps, l'un des principaux sujets de discorde entre la Turquie et les États-Unis, deux alliés au sein de l'Otan dont les relations se sont sensiblement dégradées depuis 2016.. et le putsch manqué que la Turquie attribue à Fetullah Gülen réfugié aux USA